

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1852 \(1er juin-13 novembre\) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse](#)[Item](#)[Paris, Jeudi 30 septembre 1852, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

Paris, Jeudi 30 septembre 1852, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Aristocratie](#), [Bonaparte](#), [Charles-Louis-Napoléon \(1808-1873\)](#), [Conversation](#), [Diplomatie](#), [Femme \(politique\)](#), [Politique \(France\)](#), [Portrait](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1852-09-30

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3381, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Paris le 30 septembre 1852 Jeudi

M. Fould que j'ai vu hier soir est bien monté contre la Belgique. Il a dit quelques paroles qui ne laisseraient croire qu'on ne ménagera pas le roi Léopold. On trouve

très mauvais la prorogation de ses chambres au 26 octobre. De son côté M. [Drouin] de Lhuys dans ses entretiens avec des diplomates (les petits) se montre très susceptible à l'endroit des grands. Tout cela se brouille, et le prochain avenir a l'air bien mêlé et confié.

J'avais beaucoup de monde hier soir, les ennuyeux dominaient. Lady Alice m'a endossé des anglais très bêtes ; la duchesse d'Inverness entre autres, & quelques hommes à l'avenant. J'ai vu le Prince George de Prusse le matin, décidément il ne peut pas venir le soir, il ne peut pas s'exposer à faire des rencontres officielles. Tout le monde est curieux de l'entrée du Prince à Paris le 16 octobre. On dit que l'ovation sera splendide.

Je n'ai rien à vous dire. Molé est encore ici. Il part demain. J'ai répondu à M. de Meyendorff que le duc de Wellington ne m'a jamais ennuyée. C'est parfaitement vrai, car il n'est ni long, ni lourd. (il n'était) je ne me suis même jamais sincèrement moquée de lui, car sa vanité était si simple & franche. J'aurais beaucoup à dire sur lui. Un homme très original. Il n'était pas un homme d'esprit. Mais il avait des qualités tout-à-fait supérieure dans le caractère, en même temps que bien des défauts. Pas de coeur, du tout. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Paris, Jeudi 30 septembre 1852, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1852-09-30.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/12/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4478>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Le 30 septembre 1852 Jeudi

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 09/09/2022 Dernière modification le 18/01/2024

2381
Paris le 30 Septembre 1852.
jeudi.

M. Fould que j'ai vu hier soir
est bien monté contre la Polye.
il a dit quelques paroles qui se
laisseraient voir si on ne
menaçait par le roi Léopold.
on trouve très mauvais la
propagation de son discours
au 26 octobre. De son côté M.
D. de Luyx dans son introduction
aux ^(les papiers) diplomatiques se montre
très susceptible à l'endroit
des grands. tout cela se braille
et le polakain accueilli à l'air
bien utile et confus.

j'aimerais beaucoup de monde
hier soir, les étrangers d'au-
jourd'hui.

6

8

Lady, elle n'a eu de son
auprès ton père; la relation
d'innocence entre autres, &
quelque honneur à l'accusé.
J'ai vu le duc de Devon &
père le matin. Décidément
il ne peut pas venir les voir,
il ne peut pas s'apposer à leur
des racontes officielles.

Tout le monde est curieux de
l'entrée du Duc à Paris le
16 octobre. on dit que l'ovation
sera splendide.

Je n'ai rien à vous dire.
Moi l'homme en. il part
demain.

J'ai répondu à M. de M...

que le Duc de Wellington en
n'a jamais eu. c'est
parfaitement vrai, car il
n'est ni long, ni long-jus
(il était-) j'en suis
même jamais sûr
moyen de lui, car sa parole
était si simple & franche.
j'aurais beaucoup à dire
sur lui. un homme très
original. il n'était pas
un homme d'esprit. mais
il avait des qualités tout
à fait supérieures dans le
caractère, en même temps que
bien des défauts. par de
Came, dit tout.

Adieu, adieu. J.

Val Thieu. Jeudi 30 Sept. 1852. ¹¹⁷³

Je n'aurais pas deviné, d'après
les journaux, que Marseille eût été un peu
moins enthousiaste que Grenoble, et je m'en
étonnai, car certainement l'opinion des
deux villes est et a été de tout leur diffé-
rence. Montpellier sera un peu moins
enthousiaste que Marseille. Le Président
retrouvera tout l'enthousiasme en quittant
Bordeaux, à Angoulême.

Je regrette qu'on n'ait pas arrêté tout
le complot. C'est un malheur pour tout le
monde et pour tous les temps, que de tels
sévères échappent. Certainement Thiers
est de bien mauvais fait d'attribuer ceci à
la police. Il a assez vu de ces complots, la
pour savoir qu'il y en a toujours plus que
la police elle-même n'en fait de rien
dit.

On me dit que la Reine et le Prince
de Joinville sont partis pour Lausanne avec
l'intention de faire effort pour ramener